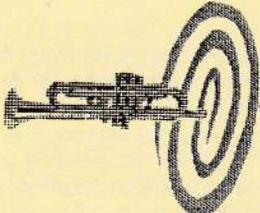


# JAZZ au CŒUR

N° 8  - vendredi 11 août 2000

LE QUOTIDIEN DE JIM

**"WYNTON,  
LE BIG  
BROTHER"**

A mille lieues du tristement célèbre dictateur orwellien, Marsalis, pour les jeunes musiciens français qui l'entouraient l'autre soir sous le chapiteau, s'est réellement comporté à la manière d'un frangin aîné plein d'attention et de gentillesse. Au cours des répétitions, jamais didactique, il procédait par touches discrètes et par exemples précis, au point qu'arrivés au concert -à en croire Eric Prost- ces nouveaux venus dans son ensemble se sentaient en présence d'un copain plutôt que d'un leader d'ores et déjà légendaire.

Alors qu'il était totalement assuré de son coup lors de sa première prestation avec ses compagnons de longue date, Marsalis, qui est à l'origine de cette idée sympathique, se risquait dans un parcours un peu moins balisé en s'entourant -à l'exception de son batteur habituel Herlin Riley- de jeunes musiciens français dont il rencontrait certains pour la première fois.

Et voilà qui nous amène tout droit au festival bis. En effet, le ténor Olivier Témime et l'alto Eric Prost sont (avec le bugliste Alexandre Tassel) les authentiques talents révélés récemment par cette passionnante facette de JIM. Et passer d'une année à l'autre du podium de la place de l'Hôtel de Ville au chapiteau dans la formation de ce grand bonhomme qu'est Wynton Marsalis, ça doit faire chaud au cœur!

Alors profitons-en pour remercier le bis -en la personne d'Hélène Manfredi- de nous apporter chaque été quelques musiciens sacrément doués à découvrir. Et puis une fois encore, même si on l'a beaucoup fait, un grand "thanks !" à Wynton pour son amitié constante et sa générosité jamais prise en défaut.

(Et on ne vous parle même pas de sa façon de jouer, comme disait Boris Vian, de la trompette. . .)

Henri MARCHAL  
Jazz Journal International (G.B.)



FORMATIONS



FESTIVAL



**Regina Carter (violon)** .....

21H00

Werner " Vana " Gierig (p)  
Darryl Hall (b)  
Alvester Garnett (dms)  
Mayra Casales (perc)

**Richard Galliano (acc)** .....

Jean-Marie Ecay (g)  
Jean Philippe Vinet (cb)

**Toots Thielemans (harmonica)** .....

Toots Thielemans  
Carel Boehlee (p)  
Hein Van de Geyn (b)  
Hans Van Oosterhout (dms)



**Nazare Pereira (chant lead)**

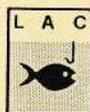
Acelino de Paula (b) 21H00  
Nelsinho Ferreira (g) + 23H30  
Francis Varis (acc)  
Ney Veras (dms)  
Ze-Luis Nascimento (perc)

**Tania Maria Viva Brazil Quartet**

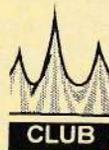
Tania Maria (p, voc) 22H15  
Carlos Carvalho Dasilva (b) + 00H45  
Luiz Augusto (dms)  
Mestre Carneiro (perc, dms)



11H00 METAMORPHOSE  
12H15 CAROLE HEMARD QUARTET  
14H15 GILBERT LEROUX  
15H30 THE LOUIS AMBASSADORS  
featuring IRAKLI  
16H45 OLIVIER TEMIME QUINTET  
18H00 CAROLE HEMARD QUARTET  
19H15 HOT FIVE JAZZMAKERS



17H15 HOT FIVE JAZZ MAKERS  
18H30 THE LOUIS AMBASSADORS  
featuring IRAKLI



20H00 GILBERT LEROUX  
01H00 OLIVIER TEMIME QUINTET

Ne pas jeter sur la voie publique

**Membre de l'Académie du Jazz, Fara.C est journaliste à L'Humanité et à Jazzman. Voilà bientôt 20 ans qu'elle écrit sur le jazz et les musiques du monde. Ses influences peuvent se traduire en quelques noms symboliques : Monk, Ferré, Fela, Rimbaud.**

**JAC : Comment en es-tu venue à écouter du jazz ?**

**F.C :** Au départ, j'ai étudié le piano classique. Mais, tout en étant fan de Chopin, j'écoutais des disques de jazz, comme beaucoup de gens. J'ai longtemps fréquenté le théâtre Dunois, un foyer du jazz élaboré en France et de l'avant-garde. Je me suis particulièrement intéressée, pour ce qui est des concerts, aux jazzmen français : Henri Texier, Louis Scialoja, Joëlle Léandre, Gérard Marais, Didier Levallet, Raymond Boni...

**JAC : A partir de quel moment t'es-tu mise à écrire ?**

**F.C :** J'ai d'abord été professeur de mathématiques pendant plus de dix ans. Et puis, un soir, au "Dunois", au cours d'une discussion avec les musiciens, Gérard Marais et Didier Levallet m'ont conseillée de mettre par écrit mes propos. Il ne m'était jamais venu à l'esprit de faire du journalisme. Je lisais plutôt de la poésie française, de la littérature grecque et latine... J'ai quand même envoyé quelques comptes-rendus de concerts à Jazz Magazine, avec l'agréable surprise de les voir publiés ultérieurement. Quelques mois plus tard, j'ai reçu une lettre de Philippe Carles, me demandant qui j'étais et pourquoi je ne demandais pas à être payée. Pour ma part, je n'imaginai même pas qu'on puisse être rétribuée pour écrire.

**JAC : Selon toi, quel est le rôle d'un journaliste de jazz ?**

**F.C :** Un journaliste de jazz doit sans cesse se questionner. Pour ma part, j'ai trouvé dans le jazz des réponses à des interrogations qui m'ont interpellée très jeune. Je pose aux artistes des questions que je me pose à moi-même. Elles ne sont pas seulement d'ordre technique. Si elles le sont, c'est pour déboucher sur une dimension plus philosophique. Pour moi, la connaissance doit ouvrir sur l'inconnu.

La musique me renvoie à des émotions profondes. J'ai eu une enfance difficile, sans vie familiale, la musique et la poésie m'ont sauvée. L'art a été pour moi une source d'amour et une raison d'exister. Très vite, je me suis reconnue dans les déchirures de certains artistes. Je suis touchée par les artistes qui sont sur le fil, au bord du précipice : Thelonious Monk, Michel Portal, Charles Lloyd, Michel Petrucciani, John Coltrane, Sonny Rollins... A travers leur art, je peux lire des chemins pour transcender la souffrance de la vie.

**JAC : Comment se déroule, pour toi, le processus de l'écriture ?**

**F.C :** Il y a quelque chose de l'ordre du rituel. Un besoin de solitude, de concentration. Pendant que je mène des recherches sur le sujet à traiter, j'écoute en boucle la musique de l'artiste concerné : j'ai besoin de ce contact physique. J'ai la préoccupation d'apporter au lecteur à la fois une information rigoureuse, une analyse et un souffle poétique.

**JAC : Quelles sont, pour toi, les frontières du jazz ? Comment réagis-tu à la programmation de Nawfel dans un festival de jazz ?**

**F.C :** Pour moi, il y a des ponts naturels. Je ne me suis jamais sentie bien à l'intérieur des frontières, qui m'apparaissent souvent comme des prisons. Je passe naturellement d'une musique à une autre. Le matin, écouter du funk, du free ou du rap, ça me permet d'avoir un bon rendement quand je lave la vaisselle (ce n'est pas parce qu'on est féministe, qu'on ne fait pas la vaisselle !). Le soir, j'écoute plutôt du Charles Lloyd ou des musiques traditionnelles, qui m'apaisent l'esprit.



Photo : Nico ROGER

**JAC : Quelle est la place des femmes dans le milieu du jazz ?**

**F.C :** Je crois qu'il est très important de nos jours de défendre le droit des femmes, au même titre que tous les autres droits - ceux des minorités, des étrangers, des handicapés... Après les progrès des années 70-80, on constate une sorte de régression. Le milieu du jazz ne fait que refléter les idées et l'état général de la société. Comme partout, il y a un certain machisme, mais pas plus qu'ailleurs. Récemment, une pianiste me racontait que, à plusieurs reprises, lorsqu'elle est montée sur scène pour faire la balance, elle s'est entendu dire par les techniciens : "Un moment! Nous attendons le pianiste." Cet exemple illustre bien la pensée dominante.

**JAC : Qu'as-tu pensé de la prestation de Nina Simone ?**

**F.C :** Personnellement, je suis touchée par cette femme et par tout ce qu'elle représente. Elle fait partie de ces premiers artistes qui m'ont marquée et qui m'ont donné du courage. J'ai beaucoup de sympathie (au sens étymologique du terme) pour la souffrance de cette femme. Malgré les imperfections de son concert, j'ai eu de l'émotion à la voir sur scène à Marciac. Sa fragilité m'émeut, comme celle de Miles Davis ou d'Archie Shepp. Je me souviens d'un concert extraordinaire d'Archie Shepp où, n'étant plus en lèvres, il ne jouait pas toujours très juste, mais son jeu exprimait une tension, une fragilité que je préfère de loin à toute démonstration de virtuosité.

**JAC : Le jazz est-il, selon toi, toujours lié à des revendications politiques et sociales ? N'a-t-il pas passé le flambeau à un genre comme le rap ?**

**F.C :** Je crois que les revendications politiques et sociales dans l'art ne doivent pas nécessairement s'exprimer par des mots. Il faut avoir un talent immense pour proférer une parole révoltée et rester dans la poésie. Leo Ferré et Charlie Mingus l'ont fait magnifiquement. Cependant, l'"attitude", la posture que l'artiste adopte par rapport à la musique peuvent exprimer tout autant la rébellion. Pour moi, Olivier Temime est un rebelle, même si sa musique s'inspire du passé. Le jazz, par son héritage historique, est une musique indissociable des revendications sociales. Mais cela ne peut passer, comme dans les années 50-60, par des idéologies qui ont montré leurs limites. La révolte ne se dit plus comme avant, elle a une part d'indicible. Elle se joue ! La musique transforme l'indicible et l'insupportable en beauté, en nécessité de vivre.

**JAC : Comment juges-tu le festival de Marciac ?**

**F.C :** J'ai un profond plaisir à être ici. C'est un festival pour lequel j'ai beaucoup de respect. Entre les artistes, les bénévoles, les jazzfans, se développe une synergie que je trouve très belle. Il est vrai que je souhaiterais que ce festival s'ouvre davantage à la modernité, à d'autres courants - Thôt, la Compagnie des Musiques à Ouïr, Hélène Labarrière... - et, notamment, aux artistes d'origine africaine (Paco Sery, Cheick Tidiane Seck...). Mais les frontières sont souvent illusoire : un artiste comme Charles Lloyd n'est-il pas résolument moderne ?

**"Être partout  
au bon moment"**

Telle pourrait être la devise des bénévoles Régie Structure ou encore "monter tout ce qu'il y a à monter !!!..." ou presque! Restons polis !!! Non, sans blagues, ils bossent comme des fous avant, pendant et après JIM. Certains sont habitués, cette dure tâche se rapproche de leur profession ; mais d'autres sont ingénieurs ou aventuriers de ce beau monde. Un des leurs m'a même raconté qu'il est allé au Groenland.

Quoiqu'il en soit et d'où qu'ils viennent, c'est de la patience qui leur faut. Charger, décharger, recharger, construire, démolir, reconstruire, monter, démonter, remonter... C'est toujours une histoire de montage ! ... Le "pire" fut... l'arrivée d'une grande dame du jazz ! Modifier les coulisses, rajouter 500 chaises, réaménager les coulisses, remporter les chaises... En gardant le sourire !

"Mais quand on aime..."  
Bref, ils sont sur tous les fronts, font face comme ils le peuvent, se font les biscotos...

A la régie-structure, ils sont à la dure mais... ils aiment ça!!! Apparemment !  
Leur seul petit problème : la ponctualité. Comprenne qui pourra.

Cécile



Photo: Nico ROGER

LLOYD ASSURE AU CHAPITEAU

Il y avait une aura de douceur estivale, hier soir lors du concert de Charles Lloyd. Le saxophoniste, accompagné d'un trio (Abercrombie-Grenadier-Higgins) qui rendrait jaloux nombre de ses pairs, a diffusé un souffle apaisant sur la nuit marciacaise. Chaud, doux, reposant...

Nico Roger

... Vite dit .....

Dicton du jour, bonjour !  
A la Sainte Claire,  
cuve ta bière

Dicton des cuisinières :  
"tabouret qui glisse, fais gaffe à ta cuisse"  
(idée originale de Jourdan).  
Dicton d'un pote (Ivan le terrible) :  
"Jazz en août, pâté en croûte."

JIM s'occupe de vous

Un petit questionnaire va vous être transmis dans les jours à venir. J.I.M veut en savoir plus sur les personnes sans qui il n'existerait pas : vous ! Les bénévoles. Coup de cœur, choses à améliorer, vous pouvez tout dire. Ceux qui n'auront pas eu le questionnaire en main propre pourront le trouver au repas des bénévoles pour le remplir.

Contact : Benjamin SCHERR, joignable à la mairie, au service presse.

JAZZ AU CHŒUR

Il ne s'agit pas d'un plagiat de notre journal mais bel et bien de deux formations de 6 jeunes musiciens du collège de musique de Marciac. Ils se produiront en CONCERT UNIQUE dans l'Eglise de Marciac (dont vous pourrez, au passage, apprécier l'excellente acoustique) ce samedi 12 août à partir de 16h00.

De la récréation au Jazz

C'est le titre de l'album C.D. réalisé par des élèves de 6ème, 5ème, 4ème et 3ème des collèges de Marciac et de Mirande. Il est vendu au prix de 100 F juste devant la mairie, sous les arcades. On a pu apprécier la qualité de ces formations à travers le festival BIS et leur C.D. va vous surprendre tout aussi agréablement. Il a été réalisé en étroite collaboration entre les collèges de Marciac et Mirande et l'association VOY'JAZZ. Celle-ci propose une gestion des familles d'accueils pour les enfants éloignés, un ramassage scolaire autonome en direction de l'Ariège, une assurance instrumentale et la mise en œuvre de projets gravitant autour des collèges. Les ventes de "De la récréation au Jazz" connaissent un grand succès et il ne reste que peu d'exemplaires encore en vente.

EXPOSITIONS - ATELIERS

Des ballades pas ordinaires

Dépêchez-vous, courez toute affaire cessante pour découvrir l'histoire inédite de Marciac en compagnie de l'historien Guy Cassagné.

Le 12/08 à 17h : rendez-vous et inscriptions, place du Chevalier d'Antras, à l'office du tourisme (30 personnes maxi).

La durée de la promenade est de 1h30.

JAC a suivi pour vous la visite guidée de la Bastide et sait tout maintenant des origines de Marciac.

Sachez seulement pour la petite histoire que les Marciacais ont pour lointains ancêtres les Celtes, puis les Romains ; ces derniers ont laissé énormément de traces de toutes sortes, que l'œil averti et le sens de l'observation aiguisé de Guy Cassagné sauront vous faire découvrir.

La visite se termine dans l'église où vous attend une anecdote digne d'un conte de fées !

JAC n'a pas résisté à interviewer quelques pèlerins en herbe qui ont suivi avec passion cette ballade du temps jadis.

JAC : "Marina et Yves, pouvez-vous nous donner quelques impressions sur le vif ?"

M ET Y : "On a été pris sous le charme dès le début, et ce qui est génial, c'est que nous

avons eu toutes les réponses aux questions que nous nous posions. Ce qui nous a le plus frappé c'est la multitude de petits indices qui nous permettent de lire la ville autrement ; de plus nous venons du Vaucluse et nous ne connaissions pas du tout la Gascogne, maintenant, on a vraiment envie de revenir pour approfondir la découverte de cette région." Cette dernière réflexion est reprise en chœur par les trois autres personnes qui sont restées pour l'interview.

JAC : "Nazeh et Sophie, que diriez-vous de cette visite en quelques mots ?"

Nazeh et Sophie : "Ce qui nous a le plus étonné et plu c'est que l'on a affaire à une vulgarisation intelligente de la découverte du patrimoine, c'est une visite savante, sans aucun pédantisme et c'est rare, ça fait du bien !"

JAC : "Pouvez-vous nous dire tous les quatre ce que vous pensez de ce genre d'initiative ?"

N et S, et Martine qui vient d'arriver : "C'est une excellente initiative, qui a tout à fait sa place dans un festival comme JIM, et puis nous avons apprécié la qualité de l'intervention et sa gratuité."

Catherine du Plâa

Les Echos du Bis

Montée d'un Krantz

Ebullition constante de la batterie, alternance de rythmes binaires et ternaires sans heurter l'oreille, la basse se cale sur la grosse caisse ou se rebelle sur les contretemps... De

quoi perdre ses repères et pourtant l'unité est bien là.

La guitare vient ensuite, d'abord sur des phrases simples, puis la tension s'installe, progressivement, jusqu'à son paroxysme. Les sons métalliques se croisent, s'entrechoquent et mutent avant de nous laisser retomber dans un nouvel univers.

C'est la deuxième année que le groupe WAYNE KRANTZ se produit sur la scène BIS de Marciac. Bien que leur style se démarque d'une programmation jazz, le public, d'apparence calme, ne peut rester indifférent à cette musique, qui suscite la curiosité. Car il faut bien le dire, cette musique est inclassable.



Photo: Nico ROGER

scènes de festivals très différents.

Wayne nous a confié sa volonté de ne pas écouter trop de musiques pour ne pas être influencé dans sa propre création. Peut-être est-ce pour cette raison que lui-même ne sait définir ses propres compositions ; d'ailleurs, il ne veut pas être inscrit dans telle ou telle classification : sa musique doit simplement être vécue, écoutée.

Et même s'il ne peut trouver les mots pour décrire la musique qu'il joue, ça ne l'empêche pas de pouvoir en parler durant des heures.

Dans tous les cas, vous pouvez réécouter notre trio de choc en surfant sur leur tout nouveau site web : [www.waynekrantz.com](http://www.waynekrantz.com)

# ..... MISS BENEVOLE 2000 .....

idée originale de Ju



photo: Nicolas Roper

Lui, c'est Julien ("Ju" pour les intimes). Et Ju, c'est celui qui passe au hasard du festival pour immortaliser toutes les bénévoles volontaires pour participer au grand concours improvisé sur le tas : **MISS BENEVOLE 2000** (idée révolutionnaire et originale aussi). Ainsi, durant toute la journée du 13 août, tout bénévole (femme ou homme) pourra regarder les photos exposées (au fur et à mesure) au local de Jazz au Coeur et derrière la scène OFF, place de l'hôtel de ville.

Aidez Ju en passant directement vous faire tirer le portrait, toujours derrière la scène OFF, en début d'après-midi. Le lot de récompense n'est pas encore défini mais toute suggestion est la bienvenue.

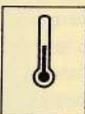
## AND THE WINNER IS ...

Alain GRINWALD et Henri COSSO ont rendez-vous demain samedi 12, à 10H00, à l'hôtel PARDIAC (place de l'hôtel de ville) avec le trio magique ABOUCAYA - CLERGEAT - MARCHAL pour honorer leurs engagements.



### AUJOURD'HUI

Athmosphère plus qu'électrique. Ensoleillement, mais coups de tonère et orage en fin de journée.



### TEMPERATURES

La température redescendra alors entre 21 et 23°C cette nuit....

## ..... GRAND JEU Universal .....

Aujourd'hui, retrouvez les stickers et recomposez un titre de "Louis Amstrong meets Oscar Peterson".

INFO.: Aujourd'hui, séance de dédicasses de Regina Carter après son concert au stand, sous le chapiteau.

## PROGRAMMES

### Ciné JIM

- 16h00** "CHARLIE HADEN"  
+ "ECHOES OF ELLINGTON 1"
- 17h00** "ECHOES OF ELLINGTON 2" +  
"BRAD MELDHAU TRIO"
- 21h30** "BUENA VISTA SOCIAL  
CLUB"  
Win Wenders - 1998  
USA - 1h40

### PASTELS

DOUCEUR, HARMONIE, SIMPLICITÉ : QUAND ON TENTE DE QUALIFIER LE TRAVAIL AU PASTEL DE MARYSE BOUTTÉ, C'EST LA GRACE QU'ON DÉFINIT. CETTE ÉLÉGANCE NATURELLE QU'ONT SEULS LES INSTINCTIFS. MARYSE, APRÈS UNE AUTRE VIE DANS LES AFFAIRES, PROFFITE D'UNE SECONDE JEUNESSE À MARCIAC, LA CRAIE À LA MAIN ET LA TÊTE DANS LES NUAGES. SANS MAÎTRE, MAIS SÛREMENT INSPIRÉE PAR SES ANCÊTRES - TOUS ARTISTES -, ELLE CRÉE UN MONDE LUMINEUX DE PURETÉ ET DE FRAICHEUR. ET LA FONTAINE N'A-T-IL PAS DIT QUE LA GRÂCE EST PLUS BELLE ENCORE QUE LA BEAUTÉ ? EXPOSITION DES PASTELS DE MARYSE BOUTTÉ "AU COIN GOURMAND", RUE DE JUILLAC. VOUS POUVEZ JOINDRE L'ARTISTE AU 0 6 . 8 8 . 9 4 . 5 9 . 3 7

### La Petite Auberge

DEPUIS LE 04 AOÛT ET JUSQU'AU 14, LE RESTO FAIT SON OFF. DE 20H00 À POINT D'HEURE, VOUS EN AUREZ PLEIN LES PAPILLES ET LES OREILLES. DEUX GROUPES PAR SOIRÉE, TENDANCE NEW ORLEANS OU GOLDN' N' BLUES. CE SOIR AU PROGRAMME : JAZZ DEVILS (QUARTETTE DE NEW ORLEANS' AVEC MR PRÉVOT) ET JAZZ BAND (QUARTETTE DE NEW ORLEANS' AVEC MR POUTEAU). PL. DE L'HÔTEL DE VILLE.

### OURS

Rédacteur en chef	FOUQUET Samuel
Maquettiste	ROGER Olivier
Maquettiste	ROGER Nicolas
Photographe	BLANCAFORT et PERTUZET
Dessins	CANJEL Cécile Du PLAA Catherine MOREL Stanislas ULIAN Jean Claude
Rédacteurs	KHELIL Amélie
Relations publiques	BERHO Laurie CABANNES Charliène DARAN Johanna LATOUR Jordane MARANGON Audrey MARANGON Sarah RAYMOND Camille RAYMOND Flore URBAIN Carla
Distributrices	